FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—Et là-haut, Jeanne, vous ne me dédaigneriez plus ?

—Là-haut vous seriez devenu mon frère.

Le prêtre s'agenouilla et d'un geste lent et doux, il éloigna Henri et Jeanne de la couche du moribond.

Certes, l'âme de Marcus ne s'ouvrit point tout de suite à la divine parole ; ce que l'on annonçait à cet homme qui, jusqu'à cette heure,avait vécu pour donner à ses passions un essor plus libre, bouleversait trop ses idées pour qu'il acceptât tout d'un coup les espérances divines du chrétien. Les lumières que l'on tentait de faire luire à ses yeux l'éblouissaient et le brûlaient. Faute de comprendre l'excès de la miséricorde divine, il refusait d'y croire. Mais si perverti qu'il soit, tout homme trouve au fond de son âme un tel effroi de la destruction que la pensée de l'éternité le console d'une façon soudaine. De plus, car dans cette âme pleine d'ombre, les sentiments religieux ne pouvaient se faire jour que lentement, et les affections terrestres, les attaches vives aux choses de ce monde ne fondaient pas aux premières paroles du prêtre, l'idée de retrouver Jeanne, non plus froide, glaciale, épouvantée à son aspect, mais souriant comme un ange et tendre comme une amie, lui ouvrit des horizons mystérieux. Elle n'aurait jamais pour lui la tendresse d'une épouse, mais l'affection d'une sœur. D'ailleurs, par un secret du cœur de Dieu qu'il nous est impossible de sonder, des trésors de grâces innombrables sont prodigués aux hommes les plus coupables, aux consciences les plus souillées. L'excès des passions qui les portait au mal les jette subitement dans le repentir, et le sentiment de leur douleur égale souvent la grandeur de leurs crimes.

Chez Marcus, quand la pensée s'épurant lui permit de comprendre les divins mystères de la pitié céleste, ce fut comme si un nouvel être remplaçait subitement l'ancien. Il joignit les mains avec une expression de ferveur indicible, et tandis que de grosses larmes jaillissaient de ses yeux, il fit l'aveu de ses crimes.

Le prêtre l'encourageait, le soutenait, le consolait, et lorsqu'il l'eut béni, le visage de Marcus qui, depuis longtemps, avait réflété de terribles pensées et révélé d'abominables projets, s'épura comme par miracle, et rayonna d'une beauté dont rien ne saurait donner l'idée.

Jeanne agenouillée priait à son chevet.

Le mourant la regarda avec l'expression d'une ardente prière.

—Oh ! si vous vouliez ! si vous vouliez ! murmura-t-il.

—Je veux tout ce qui pourra vous consoler.

—Et bien ! aujourd'hui, vous avez tenu la parole donnée à Marcus, vous avez accepté mon nom devant un magistrat qui, pour vous, ne représentait pas même la loi, et vous ne vous êtes jamais considérée comme ma femme.... Mais je vous ai obéi, Jeanne,je viens de purifier mon âme, aurez-vous assez pitié de moi pour prononcer devant le prêtre un serment qui nous lierait l'un à l'autre pendant l'éternité.

Jeanne s'attendait si peu à cette demande, qu'elle fit un involontaire mouvement d'épouvante, tandis que son regard plein d'effroi et d'angoisse se tournait du côté d'Henri de Civray.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! balbutia la jeune fille.

—Refusez, car c'est à moi que vous donnâtes vos premières pensées, à moi que vous avez au fond de votre âme promis une fidélité qui ne finira qu'avec votre vie.... Exaucer cette prière serait un parjure envers moi !

Le visage de Jeanne parut comme transfiguré.

Ainsi Henri de Civray ne doutait plus, Henri de Civray ne l'accusait plus ! Il se tenait là, près d'elle, l'implorant du regard, la priant au nom du passé de ne pas proférer un serment qui se dresserait entre eux.

Marcus surprit la terreur de Jeanne dans le regard que lui jeta la jeune fille. Il comprit la défiance d'Henri et les motifs de cette défiance, et une larme coula sur sa joue.

—C'est le dernier sacrifice, dit-il.

En ce moment la porte de la chambre s'ouvrit, et un guichetier parut :

—Le Journal du Soir ! cria-t-il, la liste des numéros gagnants à la loterie de Sainte-Guillotine.

—Ah ! fit Marcus, le sang ne cessera jamais de couler.

Un certain nombre de prisonniers venaient de recevoir leur assignation pour comparaître devant le tribunal.

—Nous serons tous perdus ! tous perdus ! Ni vous, monsieur, ni moi, ni Jeanne, nous ne reverrons une autre journée.. Le couteau de l'assassin et le couperet de la guillotine achèveront leur œuvre... Si j'avais vécu, j'aurais tenté de réparer le mal commis, mais je meurs... Je meurs...

Un flot de sang jaillit de la blessure de Marcus,Jeanne obligea le jeune homme à se coucher sur son lit, et lui imposa doucement le silence. Il se sentait si faible en ce moment qu'il gardait à peine la force de prononcer une parole, cependant il fixa sur Jeanne ses yeux remplis de l'expression d'une prière instante, et il murmura :

—Dites-moi que je ne vous fais pas horreur.

—Reposez - vous, répondit Jeanne, je vais prier.

La jeune fille s'absorba dans une invocation brûlante, tandis qu'Henri repassait dans sa mémoire les scènes imprévues qui venaient de se succéder.

Que devenait pendant ce temps la comtesse de Civray ? L'évanouissement qui, chez elle, avait succédé à l'excès de la frayeur, dura longtemps. Le marinier, aux soins duquel Henri l'avait confiée, résolut de gagner en conscience les deux louis que le jeune homme lui avait donnés. Privé des secours de la médecine, il se contenta de frotter la paume des mains de la malheureuse mère, de jeter quelques goutes d'eau sur son visage, et de la laisser sur le pont où l'air de la Seine refraîchissait son visage.

Quand la comtesse ouvrit les yeux, elle eut peine à comprendre en quel endroit elle se trouvait. Il fallut un certain temps avant qu'elle rassemblât assez ses esprits pour se souvenir de la scène terrible dont elle avait été témoin.

La veille, lorsque Jeanne, accompagnée de Marcus, lui avait remis avec mystère un passeport pour quitter Paris en sûreté, et une carte de civisme pour y séjourner, si elle voulait y terminer des affaires pressantes, Mme de Civray, si bien encapuchonnée qu'elle fût, reconnut la jeune fille en même temps qu'Henri. Si déjà sa propre conscience et les affirmations de Cécile avaient ébranlé sa conviction au sujet de la trahison de Jeanne, elle fut en ce moment complètement convaincue de son innocence. Un remords poignant lui traversa le cœur, et lorsque Henri s'écria avec désespoir : "Ah ! ma mère qu'avons-nous fait ?" les regrets de la comtesse ne furent pas moins grands que ceux de son fils.

Henri de Civay se jeta sur les traces de Jeanne, mais un groupe bruyant lui barra le passage, et lorsqu'il trouva la rue libre, Jeanne avait disparu.

Il rejoignit alors sa mère, et se fit raconter avec les plus grands details tout ce qui s'était passé durant son emprisonnement. La comtesse parla de l'assistance qu'elle avait trouvé chez Rose-Thé, du mystérieux billet qui l'avait avertie de fuir cet asile.

(A suivre)

„J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

Houblon. J'ai souffert

De rhumatism enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espere

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gague des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Guides Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoïdes ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GENERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Ou ils, Clous, Câble, Chaine, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec un grand assortiment, les meilleurs marchés, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Tapis, Tentures, Rideaux,
Cornèches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
115 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER.
Le vieux ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux genitourinaire

SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin diplômé qualifié.

Toute correspondance confidencielle toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa.
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

Le Monde Poétique
ABONNEMENT : 18 fr. par An
REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS
ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE **MONDE POÉTIQUE** PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses *José Maria de Heredia.* — La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lassen/hal.* — Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2
Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë). — Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.* — Euthanasie : *Paul Bourget.* — De la Poésie malaise : *Aristide Marra.* — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.* — A l'implacable : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Crépuscule) : *Teodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Klebér.* — L'Ombre de Corneille : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4
Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Edmond Pièrre.* — Alperous : *Grandmougin.* — La Poésie du Rigvéda : *P.-E. Pavageau*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Poi : *Aricide Lemaire.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.* — Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ
PILULES GUILLIÉ
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'**Elixir Guillié** qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme **PURGATIF** et **DÉPURATIF**, il est d'une efficacité incontestable contre les ***Maladies du Foie*** et de l'***Estomac***, les ***Digestions difficiles***, les ***Fièvres épidémiques***, les ***Affections goutteuses*** et ***rhumatismales***, les ***Maladies des Femmes***, des ***Enfants***, et dans toutes les ***Maladies congestives.***

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmien-Ch., 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers
Ottawa, 22 août 1884

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHES
CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost
Ottawa, mai

CONTRAT DES MALLES.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDRED., 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable.

Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste Agathe.

Elles quitteront St Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 22 oct. 1885